

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 7 février 2020

CAUSERIE ET INFOS

Certaines combinaisons chimiques finissent parfois au bout d'un très long processus de fusion maturation recomposition par transformer la matière inorganique en matière organique, qui a son tour retournera à l'état d'éléments chimiques primaires ou composés inorganiques, ou qui servira de combustible à d'autres organismes vivants, entamant ainsi un nouveau cycle dont l'issue sera à nouveau incertaine ou aléatoire, tout du moins telles qu'on les interprète en fonction de nos connaissances...

Au stade où nous en sommes, l'espèce humaine, dont les connaissances comportent de graves lacunes, pourrait connaître le même destin. Après tout on ignore toujours pourquoi les Néandertaliens ont disparu soudainement.

On voue volontiers aux scientifiques ou aux chercheurs des qualités ou des vertus sociales ou politiques qu'ils ne possèdent pas davantage que ceux qui nous gouvernent. Et on sous-estime grossièrement le niveau de conscience auquel sont parvenus certains penseurs parmi les plus brillants des XIXe et XXe siècle, sous prétexte qu'à leur époque les conditions tant objectives que subjectives n'étaient pas réunies pour qu'ils puissent réaliser ou mettre en pratique jusqu'au bout les conclusions de leurs travaux, on en déduit hâtivement qu'elles étaient erronées, ce qui relevait de l'absurdité malveillante ou de l'inconscience, surtout quand sait que depuis les conditions objectives ont mûri au point qu'elles ne constituent plus un obstacle matériel à leur passage dans la conscience collective des hommes pour forger leur propre histoire et conquérir leur émancipation. On pourrait en profiter pour préciser ou rappeler un point que nous avons abordé dans d'autres causeries. Ce n'est l'amélioration des conditions matérielles des hommes qui constituent un obstacle à leur libération du capitalisme, mais la manière dont ils la perçoivent, puisque le plus souvent ils ignorent d'où vient cette amélioration ou ils n'en tiennent pas compte, ce qui revient finalement au même.

Ce qui semble le plus difficile à imaginer et à réaliser chez l'homme, bien qu'il soit parvenu à prendre conscience ou à concevoir les lois du mouvement de la matière qui sont à l'origine du développement de la civilisation humaine ou du processus historique inconscient, dont il est le principal acteur de manière tout à fait parcellaire ou marginale quoiqu'on en dise, c'est de parvenir à mieux maîtriser ce niveau de conscience pour le partager avec suffisamment d'acteurs, de sorte qu'ils parviennent à transformer consciemment la société, afin d'éviter que le tragique destin auquel il était voué jusqu'à présent, ne se répète indéfiniment jusqu'au jour il lui serait fatal, hypothèse extrême qu'on ne doit pas écarter.

● [pages au format pdf](#)

Il fallait oser le dire à propos Washington Post, un des piliers du groupe Bilderberg, le torchon de l'Etat profond, des pires réactionnaires de la planète :

La Tribune des travailleurs (POID) du 5 février 2020 - Daniel Gluckstein :

- "Le Washington Post dit vrai : le pouvoir est de plus en plus isolé."

LVOG - Ironiquement, le titre était pour le moins approprié à son auteur : *Ne pas se tromper de champ de bataille*.

Tout cela pour finir par un appel pathétique en direction des dirigeants syndicaux pour qu'ils appellent à la grève générale, gageons que le Washington Post en a des frissons et Macron aussi, vraiment, on croit rêver !

Dans quel monde vivons-nous ?

Les hommes naissent libres et égaux, voilà sur quelle contrevérité est basé leur droit, partant de là il ne faut pas s'étonner qu'ils soient aussi injuste, et que les hommes le soient ou le deviennent également.

En évoquant le processus de l'évolution des espèces qui avait abouti à l'apparition de l'hominidé, on avait mis en relief la fonction déterminante du mimétisme de la nature, Engels avait mis l'accent sur la différenciation qui l'avait précédé, et qui plus tard servirait de levier au développement des connaissances ou des sciences, les deux facteurs devant conduire à réaliser les conditions nécessaire à l'émancipation des hommes.

De nos jours, l'idéologie néolibérale qui a adopté le nihilisme, tend à remettre en cause ces deux fonctions sans lesquelles la civilisation humaine ne serait jamais apparue. Comme tout comportement, ces fonctions comportent des contradictions qui sont utilisées de nos jours pour les vider de leur substance, de leur dynamisme intrinsèque ou pour neutraliser le mouvement qui les accompagne, et les porte à dépasser ou transformer les rapports avec lesquelles elles entrent en contact au cours d'une vie, et qui se trouvent être à l'origine de la progression de la conscience des hommes, de telle sorte qu'elles ne constituent pas ou plus une menace pour l'ordre établi.

On peut oser cette interprétation anthropologique de la lutte des classes, qui met singulièrement en relief l'antagonisme qui existe entre les faiblesses et la perfectibilité des hommes qui ont imprimé ou rythmé le processus historique jusqu'à nos jours pour le meilleur et pour le pire. Davantage pour le pire depuis une quarantaine d'années, dans la mesure où les progrès réalisés par les hommes dans les domaines scientifique ou technologique ne sont plus destinés à l'amélioration de sa condition, qui devait servir de préambule à son émancipation final du règne de la nécessité, puisqu'ils se traduisent par une rapide dégradation de ses facultés cognitives qui est le pendant de la régression sociale généralisée à laquelle nous assistons, conduisant de fait à nous éloigner du règne de la liberté avec lequel coïncide la prise de conscience du processus dialectique matérialiste et historique par l'immense masse de la population.

Cette réflexion m'est venue à l'esprit, après avoir constaté non sans effroi qu'il m'était arrivé dernièrement, mais pas seulement, d'avoir adopté un comportement inapproprié envers certaines personnes ou de m'être livré à des interprétations de leurs comportements pour le moins approximatives ou hasardeuses, erronées et injustes, autrement dit, il m'arrivait de les imiter pour avoir été influencé inconsciemment par le milieu très arriéré dans lequel je vivais. Je m'en aperçus au moment d'en payer les conséquences en me repassant le film à l'envers.

Je rappelle que j'ai prêté une grosse somme d'argent au frère de ma compagne, et qu'il a décidé de ne pas me la rendre, sous prétexte qu'elle correspondait à une dette contractée par sa soeur, dette qu'il a été obligé d'honorer récemment à sa place, en fait la dot de la seconde fille de ma compagne, ce que j'ignorais totalement, dot considérable qui s'ajoutait d'ailleurs à celle importante qu'elle avait versée pour sa première fille marié avec son frère. Imaginez une femme en France qui serait obligée de s'endetter à hauteur de 100.000 euros pour payer une dot à ses deux filles, alors qu'elle est au smic, ce serait monstrueux, pour les Indiens, c'est normal !

S'agissant de ma compagne qui est hyper arriérée, je n'avais pas saisi qu'il était impossible d'analyser son attitude à partir des critères qui convenaient habituellement à la plupart des Indiens, critères qui a bien des égards sont différents de ceux qu'on retient pour des êtres en principe évolués (vaut mieux être prudent!) ou les occidentaux, parce que le mysticisme occupait une place si importante dans son mode de penser, qu'il faussait totalement son approche de la réalité, à son insu il faut bien le préciser, au point qu'elle en arrive à prêter un pouvoir surnaturel à la réalité, à confondre les deux, à vivre dans un monde imaginaire, le sien qui n'est pas le nôtre, un état ou la différenciation dont il a été question précédemment n'opère pas, où la distance entre l'imaginaire et le réel n'existe pas.

En quelque sorte elle croit au pouvoir des miracles pour la sortir des situations les plus embarrassantes ou pire encore, elle le mérite forcément du moment qu'elle est animée de bonnes intentions envers les autres, ne comprenant pas que dans le monde hiérarchisé des hommes cela ne suffit pas ou les choses ne se passent pas ainsi, et que ceux qui sous la contrainte de facteurs extérieurs se retrouvent obligés d'enfreindre leurs règles s'exposeront à leur jugement impitoyable, surtout lorsqu'il est question d'argent ou de pouvoir.

J'ai cru qu'elle s'était moquée de moi, qu'elle avait prémédité son coup. Or pas du tout, non seulement elle s'en veut terriblement de ne pas m'avoir parlé de cette dette, elle ne comprend ni pourquoi ni comment elle a été conduite à agir de la sorte, se rendant compte maintenant horrifiée que cela pouvait conduire à la rupture de notre relation, relation qui était la chance inespérée de sa vie pour sortir de sa condition misérable, c'est seulement maintenant qu'elle en a pris conscience, aucun miracle ne s'étant produit ! Sauf celui peut-être que je ne l'ai pas chassée de ma vie, après avoir compris l'ampleur des ravages causés par l'obscurantisme et des coutumes barbares, dont évidemment elle n'était pas responsable. Ce qui n'était pas le cas de son frère et de son épouse (la première fille de ma compagne) qui m'ont menti et trompé délibérément.

Ils avaient fait le calcul, que ma compagne tout en vivant avec moi continuerait de travailler, et consacrerait son salaire à régler cette dette jusqu'à la dernière roupie, intérêts conclus à un taux usuraire compris, alors que si cette femme venait vivre avec moi, c'était en plus de notre attirance mutuelle, aussi pour me soulager l'existence et non pour aller travailler 6 ou 7 jours sur 7. Bref, ils se moquaient aussi bien d'elle que de moi. Je précise que son frère et ses deux filles ont été scolarisés, ils sont bilingues. Ils disposent d'une maison et de quoi vivre, son frère en possède trois ! alors que ma compagne ne possédait absolument rien après avoir travaillé pendant plus de 20 ans, après le décès de son époux, jusqu'à 12 heures par jour, 7 jours par semaines sans aucun congé, elle n'avait même une paire de boucle d'oreilles après avoir perçu un salaire qui était le double du smic local, parce que son frère, ses deux filles et son fils, car elle a aussi un fils qui ne vaut guère mieux, avaient pompé la totalité de ses revenus. Malheur au plus pauvre, au plus faible, il ou elle sera le plus exploité, l'esclave du reste de sa famille.

Cette histoire n'est pas terminée, parce qu'il existe encore des zones d'ombres que je n'ai pas éclaircies. Je n'ai pas adressé la parole à ma compagne pendant trois semaines, je recommence seulement à lui parler, j'y vais doucement en comptant bien en apprendre davantage... J'ignore le reste de sa famille. En France, par expérience ou pour le souvenir que j'en ai, cela vaut guère mieux très souvent.

On était parti de quoi déjà, ah oui, les hommes naissent libres et égaux !

Très sérieusement, j'en arrive à perdre la tête au contact de Selvi, ma compagne. Par exemple, à trois reprises chez des commerçants il m'est arrivé récemment d'oublier une partie des produits que j'avais achetés, et j'ai dû retourner le lendemain à Pondichéry (30 km aller/retour) les chercher. Que j'ai la tête ailleurs ou que je pense à plusieurs trucs à la fois, que je sois parfois distrait ou très fatigué, certes, mais cela n'explique pas tout.

Coronavirus - Simple coïncidence ou une instrumentalisation bien orchestrée. Mode d'emploi

LVOG - Ce n'est pas sans rappeler les actes terroristes les plus médiatisés des 20 dernières années, qui très souvent le même jour, la veille ou quelques mois plus tôt avaient fait l'objet aux Etats-Unis ou en Europe occidentale d'exercices de simulations d'attentats réalisées par les services secrets ou des services de polices spécialisées (Boston aux Etats-Unis, le Bataclan en France, etc.), simulations identiques parfois jusque dans les moindres détails au déroulement de ces attentats.

Quand les mêmes scénarios se produisent une multitude de fois à l'identique ou impliquent chaque fois les mêmes acteurs ou institutions, il ne peut plus s'agir de simples coïncidences, leur mise en oeuvre correspond forcément à un plan minutieusement mis au point longtemps à l'avance.

- Quand le Forum de Davos se préparait à une pandémie de coronavirus - Réseau Voltaire 4 février 2020

L'épidémie de coronavirus qui a débuté début décembre 2019 à Wuhan (Chine) a été précédée moins de deux mois auparavant par un exercice du Forum de Davos avec l'aide du Johns Hopkins Center for Health Security et de la Bill & Melinda Gates Foundation.

Cet exercice s'est tenu à New York, le 18 octobre 2019. Il s'agissait explicitement de planifier la réaction de sociétés transnationales et de gouvernements à une épidémie de coronavirus.

15 leaders mondiaux participaient à cet exercice, dont les deux responsables officiels chinois et états-unien de lutte contre les épidémies.

- Latoya Abbott, responsable des risques du groupe hôtelier états-unien Marriott International.
- Sofia Borges, vice présidente de la Fondation des Nations Unies
- Brad Connett, président du groupe Henry Schein (premier producteur de matériel médical au monde)
- Christopher Elias, responsable du développement global à la Bill & Melinda Gates Foundation
- Tim Evans, ancien directeur du département Santé de la Banque mondiale.
- George Gao, directeur du Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies
- Avril Haines, ancienne directrice adjointe de la CIA et ancienne conseillère de Sécurité nationale du président Barack Obama.
- Jane Halton, ancienne ministre australienne de la Santé, administratrice d'ANZ (banque d'Australie et de Nouvelle-Zélande).
- Matthew Harrington, directeur d'Edelman, la plus importante firme de relations publiques au monde.
- Martin Knuchel, directeur des situations de crise du groupe de transport aérien Lufthansa.
- Eduardo Martinez, conseiller juridique du plus importante société de logistique postale au monde, UPS, et directeur de l'UPS Foundation.
- Stephen Redd, directeur adjoint des US Centers for Disease Control and Prevention.
- Hasti Taghi, vice-présidente du groupe de communication, NBCUniversal
- Adrian Thomas, vice-président du géant de la pharmacie Johnson & Johnson
- Lavan Thiru, gouverneur de la Banque centrale de Singapour Réseau Voltaire 4 février 2020

Ils sont comme cela.

Courriel adressé à Entelekheia.

Bonjour,

Les articles que vous publiez sont très intéressants, mais ils sont bourrés de contradictions, aussi je me demande pourquoi ne sont-ils pas suivis de commentaires ?

Bien à vous.

Tardieu Jean-Claude

Réponse d'Entelekheia.

Bonjour, monsieur

Est-ce que vous pouvez donner deux ou trois exemples des contradictions que avez relevées, SVP ? Merci d'avance. Quant aux commentaires, chacun peut commenter s'il le souhaite, et ils sont souvent commentés sur Facebook.

J'attends vos exemples de contradictions pour comprendre ce que vous voulez dire.

Bonne journée.

Corinne Autey-Roussel d'Entelekheia

LVOG - Entre nous, c'était juste pour voir leur réaction ou pour rire, je ne prends jamais ces gens-là au sérieux !

Ces gens qui se prétendent de gauche, progressistes, humanistes et j'en passe, qui tiennent parfois des discours virulents contre le capitalisme, s'y raccrochent quand il menace de faire naufrage, bref, ils dévoilent leur véritable nature réactionnaire. En voici un exemple : Comment aborder le sujet du Brexit en ignorant superbement le rôle de la City, la première place financière mondiale, vous croyez peut-être que c'était impossible, détrompez-vous.

Je dois encore préciser à propos de cette association, qu'il est impossible de télécharger au format pdf les articles qu'elle publie, et si vous voulez les sauvegarder au format html, vous aurez la surprise au moment de les ouvrir à partir de votre disque dur, de découvrir qu'ils ont disparu (message error) ! Quand vous êtes connecté sur Internet, vous devez surligner les passages que vous voulez copier à l'aide de la souris, et les coller dans un bloc-notes ou un autre support.

Voilà un article qui est très éloigné de la réalité, pire peut-être, car son auteur a soigneusement évité d'évoquer le rôle de la City et les avantages qu'elle envisageait de tirer du Brexit.

Comprenez, le Brexit est forcément de gauche, donc il faut autant que faire se peut effacer tous les éléments qui remettent en cause cette interprétation frauduleuse. La fausse gauche, la droite agissant sous une fausse étiquette ou un faux drapeau, les petits bourgeois corrompus par le capitalisme ne peuvent admettre que ses représentants s'emparent de leurs mots d'ordres ou de leur créneau social sous peine qu'il ne leur reste plus rien pour justifier leur appartenance à la gauche après avoir tourné le dos au socialisme. C'est d'ailleurs une des raisons pour laquelle ils participent à toutes les campagnes initiées sur des thèmes sociaux par les représentants de l'oligarchie ou ils figurent à leur côté, pour tenter de sauver les apparences, tout en apportant leur soutien à ces opérations à caractère politique. C'est ainsi que cette fausse gauche qu'on peut qualifier de populiste soutient le régime jusque dans les plus infimes détails. Que l'extrême gauche décomposée lui emboîte le pas ne surprend plus personne.

Alors que la City domine le capitalisme financier mondial et détermine la politique adoptée par la Grande-Bretagne, donc favorable au Brexit.

- Le Royaume-Uni est venu et reparti, laissant l'UE dans un triste état par Diana Johnstone - entelekheia.fr 2 février 2020

LVOG - Sortez vos mouchoirs !

Introduction d'Entelekheia - Alors que la Grande-Bretagne retourne aux incertitudes de la haute mer, elle laisse derrière elle une Union européenne gouvernée par des bureaucrates non élus au service des intérêts du capital financier – une situation qu'elle a amplement contribué à créer.

LVOG - Sans qu'on nous dise précisément comment, et pour cause, cela nuit au mythe du Brexit libérateur du peuple britannique qui s'effondrerait, Brexit assurément libérateur pour les banquiers de la City! Notez aussi qu'en faisant partie de l'UE, au moins la Grande-Bretagne s'était éloignée des "*incertitudes de la haute mer*", ils doivent avoir le mal de mer à Entelekheia, le plancher des vaches de Bruxelles, c'est rassurant !

Diana Johnstone - En retournant aux incertitudes de la haute mer, la Grande-Bretagne laisse derrière elle une Union européenne gouvernée par des bureaucrates au service des intérêts du capital financier.

LVOG - Comme la Grande-Bretagne par le capital financier de la City, ce n'est précisé nulle part dans cet article.)

D.J. - L'adhésion britannique a contribué à ce déni de démocratie, mais paradoxalement, le peuple britannique est le premier à le rejeter et à exiger son retour à une pleine souveraineté nationale.

LVOG - En réalité, c'est la City, l'oligarchie anglo-saxonne qui est à l'origine du Brexit, et non "le peuple britannique" qui lui sert de caution politique, pas pour le meilleur, mais pour le pire, la suite ne tardera pas à le confirmer.

D.J. - ...trouver des arrangements politiques sur toutes les questions, une par une, entre démocraties souveraines, plutôt qu'une unité économique dysfonctionnelle telle que décrétée par la bureaucratie capitaliste transnationale.

LVOG - Passons sur le fait qu'il n'existe de démocratie nulle part dans le monde, puisqu'aucun peuple ne détient réellement le pouvoir politique où décide librement de son destin, entendez pas là en connaissance de cause. Enfin, quel contresens ou quelle interprétation frauduleuse !

Le Brexit a justement pour but de permettre au capitalisme et plus particulièrement à la finance transnationale de pouvoir agir sans avoir plus aucun compte à rendre à personne, pas même aux institutions supranationales de Bruxelles acquises à sa cause, encore moins à l'opposition parlementaire de pacotille ou également corrompue qui siège à Strasbourg, dont les réactions étaient imprévisibles ou certaines révélations pouvaient s'avérer embarrassantes, au point parfois de devoir s'expliquer ou de devoir justifier des décisions ou en retarder l'exécution, avouez que c'était fâcheux et contrariant, injuste, non mais sans blague.

Dit autrement, valait mieux faire disparaître une fois pour toute cet obstacle à son pouvoir devenu absolu, cette menace ou plutôt cette sorte de chantage latent et permanent qui empoisonnait son existence, qui pouvait contrarier ou seulement freiner la réalisation de certains de ces projets, franchement, pourquoi, de quel droit l'oligarchie devrait-elle continuer à rendre des comptes, hein, on se le demande ! Toute connivence présente inévitablement des risques et des inconvénients, donc quand les conditions sont enfin réunies pour s'en passer ou en réduire à l'avance les effets nuisibles, il n'y a pas à hésiter un instant. Après tout, si l'oligarchie financière détient dorénavant tous les pouvoirs, c'est pour pouvoir en user et en abuser librement, ou cesser définitivement de soumettre ses décisions ou ses activités au moindre contrôle.

Précisons que si nous n'avons pas cité la Banque d'Angleterre, la banque centrale britannique, c'est parce qu'elle est à la fois à l'origine de la City (Un Etat dans l'Etat...) et elle présente les mêmes caractéristiques que la Fed à laquelle elle sert de modèle, un trust ou une holding financière mise en place par les oligarques les plus puissants et contrôlée par eux, afin de servir leurs propres intérêts, et non une banque publique ou d'Etat. La City est le paradis fiscal de la Banque d'Angleterre, pour faire bref.

Je dois avouer qu'influencé par la propagande officielle hystérique reprise en chœur par absolument tous les partis de l'extrême gauche à l'extrême droite, la totalité des médias en France, l'ensemble des gouvernements, pendant un moment j'ai eu du mal à y voir clair dans cette affaire. Il a fallu attendre que certains acteurs importants se lâchent ou que les langues se délient pour comparer le contenu de leurs différentes déclarations, pour finalement en déduire à travers leurs contradictions évidentes, que le Brexit était une nouvelle magistrale imposture destinée à camoufler les intentions véritables de leurs auteurs et ce qu'ils espéraient en tirer, les oligarques les plus puissants.

Une dernière remarque, il ne serait pas étonnant une fois le Brexit réalisé, que le traité transatlantique revienne sur le tapis assez rapidement, à suivre...

Extraits de ma causerie du 25 juin 2016

Qui sait, c'est déjà un paradis fiscal !

- Menacé à court terme, le Royaume-Uni pourrait devenir à long terme un pays prospère basé sur la finance, à l'image de Singapour. Francetv info 23.06

D'autant plus que...

Concernée en premier chef par les répercussions du référendum, la Banque d'Angleterre (BoE) a indiqué qu'elle était prête à injecter 250 milliards de livres (326 milliards d'euros) de fonds additionnels. Dans la foulée, la Banque centrale européenne (BCE) s'est dite également "prête à fournir des liquidités supplémentaires".

La Réserve fédérale américaine s'est aussi montrée disposée à fournir des liquidités en dollars aux autres banques centrales pour faire face aux "pressions". AFP 24.06

Tous les prétextes sont bons pour que les faux monnayeurs fassent tourner à plein régime la planche à billets... Et puis, on ne s'inquiète pas pour les banquiers, ils ont dû parier autant sur le oui que sur le non...

La Banque du Japon (BoJ) a fait des déclarations similaires... AFP 24.06

(Le 5 février 2020 - Quelle belle réaction unanime, n'est-ce pas ? Préméditée ? Enfin, cela va de soi.)

Les réactions.

- Les Britanniques tournent le dos à l'UE, séisme mondial - AFP

- Brexit : les capitales européennes en état de choc - Francetv info

- Bruxelles n'a pas fermé l'oeil. - Francetv info

(Le 5 février 2020 - Quelle comédie savamment orchestrée !)

La finance s'emballa, sans plus...

- Brexit : panique sur les marchés financiers - Francetv info

- L'annonce de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne ce jeudi 23 juin a fait plonger les bourses mondiales. - Francetv info

Dans une salle de marché parisienne, l'effet gueule de bois s'estompe. "C'est négatif, mais on n'a pas des enchaînements de mouvements de panique", explique Christian Parisot, économiste Aurel BGC. Francetv info 24.06

(Le 5 février 2020 - Dans tous les coups pourris du même genre il y a des perdants, ceux qui se précipitent pour vendre à perte, et des gagnants qui se précipitent pour racheter à bon prix et accroître leur pouvoir...)

Populisme. Annonce sans lendemain.

- L'Union européenne est morte - Pierre Levy - legrandsoir.info 24.06

(Le 5 février 2020 - Les staliniens fidèles à eux-mêmes !)

Extraits de la causerie du 26 juin 2016

C'est à croire que le Brexit était programmé.

Cameron a pris l'initiative de ce référendum sachant et souhaitant que le Brexit l'emporte, ce qui était parfaitement prévisible de longue date. Je l'ai écrit il y a quelques semaines dans une causerie en précisant qu'il était impensable, impossible que ce soit Cameron qui ait pris cette décision, elle avait forcément été dictée par le sommet de l'oligarchie financière anglo-saxonne dont Cameron était Premier ministre et le porte-parole.

Cameron aurait joué à la roulette russe ou il se serait fié à la boule de cristal des instituts de sondages.

- " Il convient, en réalité, de comprendre comment l'Union européenne a pu être rejetée par le pays qui, sans doute, était déjà le moins intégré en son sein."

Au contraire, elle a parfaitement fonctionné.

- "Cette démarche a finalement joué contre elle-même."

Niaiseries.

On nous dit que ce sont les masses ignorantes qui ont voté pour le Brexit, et en même temps on leur prête un niveau de conscience politique qu'elles n'ont pas.

- "Ils ont vu, sur le continent, les pressions sur le parlement chypriote, le refus du choix des Grecs en 2015, le déni des référendums français et néerlandais de 2005, le renversement par l'UE des gouvernements italien et grec en 2011..."

Ben voyons ! Comme si les travailleurs britanniques avaient cela à l'esprit, quelle sornette!

(Le 5 février 2020 - Je confirme.)

Dans la causerie du 27 juin 2016

Brexit. La stratégie du chaos ou du consentement.

Ce référendum était une farce institutionnelle qui jusqu'à présent à relativement bien fonctionnée, puisque le Brexit a pour résultat de rajouter du chaos à celui déjà régnant en Europe et au-delà.

Des petits malins expliquent que la Grande-Bretagne n'était jamais réellement entrée dans l'UE, tandis que d'autres estiment qu'elle n'en sortira jamais vraiment. Et de fait, sans prendre de risques les deux ont en partie raison, puisque la Grande-Bretagne bénéficiait (déjà) d'un statut d'exception au sein de l'UE, et les économies des pays de l'UE ne pourront pas se passer de l'une des plus importantes places financières de la planète, ainsi que d'un allié militaire aussi précieux que belliqueux en tant que relais de la politique impériale des Etats-Unis engagés sur tous les champs de bataille, pas forcément officiellement il faut préciser.

Et ceux qui s'en tiennent aux résultats du référendum du 23 juin.

- La Banque des règlements internationaux (BRI) entérine le Brexit.

La BRI est l'organe international de coordination des grandes banques centrales, c'est pour ainsi dire la banque centrale des banques centrales contrôlée par le sommet de l'oligarchie financière mondiale, autrement dit ses souhaits sont des ordres. "Il est probable qu'une période d'incertitude et d'ajustement nous attend. Le Royaume-Uni est étroitement intégré à l'économie mondiale, et il héberge l'une des premières places financières au monde. Une bonne coopération à l'échelle mondiale permettra, j'en suis sûr, de limiter les incertitudes et de procéder aux nécessaires ajustements aussi bien que possible" a dit son directeur général, Jaime Caruana. Reuters 26.06

(Le 5 février 2020 - Que ces choses-là étaient dites en des termes choisis. Des "nécessaires ajustements" au profit de qui, devinez.)

Dans la causerie du 28 juin 2016

A ma connaissance personne à ce jour n'a émis l'hypothèse qu'ils n'avaient pas organisé un référendum sur l'appartenance de la Grande-Bretagne à l'UE, mais plutôt le Brexit. (Depuis que j'ai rédigé ces lignes hier soir, j'ai découvert un article ce matin qui allait dans le même sens, peut-être que d'autres suivront.)

Hypothèse que j'ai soutenue dans une causerie il y a quelques semaines je précise.

Quand Cameron a annoncé il y a 4 ans qu'il allait soumettre cette question par référendum aux électeurs britanniques, à l'époque personne ne l'a cru, tout le monde pensait que c'était une fanfaronnade électoraliste et que les élections passées il n'y penserait plus et plus personne non plus.

Sauf que voilà, les faits viennent de démontrer le contraire, ce qui au minimum mérite une explication.

Si personne n'a voulu y croire il y a 4 ans, c'est parce que tout le monde connaissait par avance le résultat probable d'un tel référendum qui se traduirait par le Brexit, on est bien d'accord, n'est-ce pas ? Et c'est bien pour cette raison que personne ne voulait y croire, le pari était trop risqué, inutile, ridicule pensait-on dans le camp du maintien de la Grande-Bretagne dans l'UE.

(Le 5 février 2020 - Vous aurez constaté à quel point on peut devenir amnésique en à peine 4 ans... Etonnant ? Non quand on est animé d'intentions inavouables ou quand on a affaire à des aventuriers ou des charlatans.)

Le Brexit a été décidé à la sortie d'une réunion de l'Otan.

Le Financial Times a publié un article de George Parker et Alex Barker dans lequel les deux journalistes affirment que ce serait le 21 mai 2012 dans une pizzeria de l'aéroport O'Hare de Chicago, que la décision d'organiser un référendum sur l'appartenance de la Grande-Bretagne aurait été scellé, à l'issue d'une discussion qui aurait eu lieu entre David Cameron et l'ancien ministre des Affaires étrangères William Hague, alors qu'ils attendaient le vol qui les ramènerait en Angleterre après la conférence de l'Otan à laquelle ils venaient de participer.

Il semblerait que ces deux journalistes aient repris les informations figurant initialement dans un article signé Anthony Seldon et paru dans dans le Daily Mail en août 2015 dans lequel il écrivait :

«Mais au printemps 2012, la pression qui pèse sur Cameron pour organiser un référendum est quasiment impossible à contenir. D'abord réticent, Osborne finit par céder. Et le 21 mai, dans le cadre improbable d'une pizzeria de l'aéroport O'Hare de Chicago, l'affaire est conclue. Cameron s'attable avec William Hague et ils conviennent ensemble de proposer un référendum avant la fin 2017. Osborne a encore quelques réserves. Mais Cameron ne peut attendre plus longtemps et le référendum est officiellement annoncé.» (Source : Slate.fr 27.06)

A Slate qui ne digère pas le Brexit, ils ont failli en faire une indigestion.

On retiendra que c'est à peine sorti d'une réunion de l'Otan que Cameron a pris cette décision.

On se disait bien qu'il n'avait pas pu prendre seul une décision d'une portée aussi considérable, sans en connaître les détails, on en connaît au moins l'origine.

(Le 5 février 2020 - Vous allez voir tout de suite quelle "pression" il s'agissait. Ensuite, vous n'aurez plus aucun doute sur la nature oligarchique du Brexit)

Quelques rappels.

Causerie du 4 décembre 2014.

Le ministre des Finances britannique George Osborne n'a pas participé à la réunion annuelle du groupe Bilderberg en 2007 pour rien.

Causerie du 26 septembre 2013.

- Londres conteste en justice la limitation des bonus des banquiers - Reuters

Le Trésor a saisi la Cour européenne de justice, plus haute juridiction de l'UE, au sujet de cette mesure qui visera principalement, dans les faits, des banquiers en poste à la City de Londres, le premier centre financier de l'UE.

La limitation des bonus, entérinée en avril par le Parlement européen, doit prendre effet à partir des sommes allouées au titre de 2014. Elle prévoit que les primes versées aux banquiers ne pourront dépasser le montant de leur salaire, ce seuil pouvant être doublé si une majorité d'actionnaires y est favorable.

Le ministre britannique des Finances, George Osborne, s'était opposé à la mesure dès le début en estimant que Bruxelles allait trop loin dans les réformes censées empêcher une répétition de la crise financière.

Londres a pris les devants en allongeant le versement des bonus sur plusieurs années, mais ne veut pas entendre parler de plafonnement.

Le Royaume-Uni, qui se prépare à un référendum sur l'Europe en 2017, a de plus en plus recours à la Cour européenne de justice pour combattre des décisions qui ne lui sont pas favorables. Il conteste par exemple le projet de taxe sur les transactions financières, à laquelle il ne sera pourtant pas assujéti, en estimant qu'elle aura un impact sur certains marchés à Londres. Reuters 25.09.13

Causerie du 21 janvier 2013.

- Le ministre britannique des Finances, George Osborne, a estimé que l'Union européenne devait changer si elle voulait que la Grande-Bretagne en reste membre, dans un entretien aujourd'hui au quotidien allemand Die Welt.

"J'espère vraiment que la Grande-Bretagne restera un membre de l'Union européenne. Mais pour que nous restions dans l'UE, l'UE doit changer", a-t-il affirmé au journal conservateur qui lui demandait si Londres en serait encore membre dans 10 ans. AFP 11.01.13

Causerie du 16 octobre 2012.

Grande-Bretagne

La Grande-Bretagne souhaite faire modifier le projet d'union bancaire dans la zone euro, notamment pour modérer l'influence de la Banque centrale européenne (BCE), ont déclaré des responsables de l'Union européenne (UE), au risque de mettre en péril la mise en place rapide de cet organe de régulation censé contribuer à résoudre la crise de la dette.

La Commission européenne a proposé que la BCE soit responsable de la supervision bancaire, ce qui serait une étape supplémentaire vers une union bancaire et contribuerait à renforcer l'intégration économique au sein de la zone euro.

Soucieuse de protéger les intérêts de la City, la Grande-Bretagne envisage de proposer un système qui donneraient la possibilité aux Etats extérieurs à l'union bancaire d'empêcher toute alliance de pays de l'union bancaire pour élaborer une réglementation à l'échelle européenne, ont déclaré des responsables de l'UE, qui n'ont pas souhaité être nommés.

"L'inquiétude, c'est que la Banque d'Angleterre (BoE) puisse se trouver mise en minorité par la BCE sur certains aspects de l'élaboration d'une réglementation", a dit l'une de ces sources. La Grande-Bretagne ne rejoindra pas une union bancaire et la BoE deviendra en 2013 le régulateur britannique.

"Ils redoutent que la zone euro devienne capable de faire passer de nombreuses décisions de son propre chef. Ils veulent un système de freins et de contrepoids."

Londres soutient le projet d'union bancaire dans la mesure où une telle structure aura le mérite de placer les dix-sept pays utilisant l'euro devant leurs responsabilités pour s'occuper de leurs banques et de mieux coordonner l'aide aux pays en difficulté.

Mais le ministre britannique des Finances George Osborne craint que la BCE profite de son autorité pour imposer une régulation à l'échelle européenne favorisant les pays de la zone euro au détriment de Londres.

"Il semble improbable que la BCE piétine les avis de la BoE mais c'est ce qui inquiète le Trésor britannique", a déclaré l'un des responsables européens. "Ils veulent des garanties pour être sûrs que cela n'arrive pas".

La Grande-Bretagne et les autres pays membres de l'Union européenne doivent donner leur feu vert à une union bancaire pour que le projet puisse avancer.

Londres souhaite notamment une modification du système de vote qui intervient lorsque les régulateurs de toute l'Europe doivent s'accorder sur une législation. La Grande-Bretagne aimerait un double vote - les pays de l'union bancaire d'un côté, et les pays hors zone euro de l'autre - avant toute décision finale sur une régulation européenne.

Certains estiment cependant que cela reviendrait à donner un droit de veto à la Grande-Bretagne. (Reuters 15.10)

Causerie du 27 novembre 2012.

- Un ancien de Goldman Sachs à la tête de la Banque d'Angleterre - Lemonde.fr 26.11.12

Quant à la Grande-Bretagne, dont les critiques ont redoublé ces derniers jours, elle a purement et simplement demandé que le dossier soit définitivement archivé.

"Je suggérerais que nous enterrions cette idée selon laquelle il y aura une taxe sur les transactions financières", a dit à ses homologues le ministre britannique des Finances, George Osborne. Reuters 08.11.12

Causerie du 9 novembre 2011.

Enterrée !

Divisée, l'Union européenne a décidé mardi de remettre au printemps au moins la création d'une taxe sur les transactions financières, qui bénéficie pourtant du soutien actif de la France et de l'Allemagne.

"Aujourd'hui à l'Ecofin, nous avons surtout parlé de la taxe sur les transactions financières. Le débat a été animé", a expliqué le ministre allemand des Finances, Wolfgang Schäuble. "Nous nous sommes entendus pour déterminer rapidement, au printemps, si celle-ci avait un avenir."

Mardi, l'Irlande s'est dite réticente à ce que la taxe soit adoptée au sein de la seule zone euro, comme l'envisageaient la France et l'Allemagne.

Quant à la Grande-Bretagne, dont les critiques ont redoublé ces derniers jours, elle a purement et simplement demandé que le dossier soit définitivement archivé.

"Je suggérerais que nous enterrions cette idée selon laquelle il y aura une taxe sur les transactions financières", a dit à ses homologues le ministre britannique des Finances, George Osborne. (Reuters 08.11)

Causerie du 19 mai 2010.

Environ 80% des fonds spéculatifs européens sont basés en Grande-Bretagne, qui plaide pour donner aux fonds étrangers le droit automatique d'opérer dans n'importe quel pays de l'UE une fois qu'il était autorisé dans un Etat-membre.

Le nouveau chancelier de l'Echiquier britannique, George Osborne, n'a pas voulu reconnaître dans la position des Vingt-Sept une défaite totale pour le nouveau gouvernement conservateur, estimant qu'il restait encore de la marge lors des négociations avec le Parlement européen. Il a dit s'inquiéter que les nouvelles règles ne soient pas "entièrement compatibles avec le marché unique". Les hedge funds doivent "avoir accès au marché européen tout entier", a-t-il plaidé.

Les règles proposées ne donnent pas aux fonds le droit d'opérer dans l'ensemble de l'Union. Le secrétaire américain au Trésor Tim Geithner avait déjà déploré une initiative qualifiée de "protectionniste" qui pourrait fermer aux fonds américains les portes de l'UE. AP 18.05.10

Alors, le Brexit, un coup prémédité par l'oligarchie anglo-saxonne ? Si vous en doutez encore, c'est incurable, votre cas est désespéré !